

# Compassion

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

**422** > Idéal 430 mots. Timing = 2'26 - **Passe Mercredi 17 juin 2020 à 7h21 et 20h20** Sem. S20-25

© à dire vite - Øsalive et articuler

Bonjour ☺

C'était la fin du confinement, et les rues se sont animées. Ah ! Les terrasses des cafés au soleil ! Une semaine plus tard, c'est notre premier diner chez des amis. On prend les précautions qu'il faut : on mange dehors, nos 8 chaises sont écartées et l'on se parle de loin. De loin, mais longtemps, pendant que tout doucement la nuit descend ...

Bien sur **on parle du confinement**, ce qui fut doux, et ce qui fut dur. Pour beaucoup, retraités, c'était presque un jeu. Mais l'une de nous, réfugiée d'un pays totalitaire, a vu son frigo et sa cuisine se vider en 15 jours, sous l'appétit de ses adolescents. Pas d'argent pour faire des courses, et elle n'osait appeler : elle a eu peur ! Un coup de fil providentiel, une association est mobilisée pour les approvisionner: Ouf ! La faim pointait son nez, comme ça, tout près d'ici ...

Pour d'autres amis, le plus dur du confinement a été de **ne pouvoir se rendre au chevet d'un malade**. Une amie - une belle-sœur - un oncle, hospitalisés pour une maladie grave, parfois à l'article de la mort. Pas possible d'y aller, soit à cause de la distance, interdite, soit parce que l'hôpital était bouclé pour cause de coronavirus, même le service de chimio. « *Mon amie se meurt et je ne peux lui tenir la main* ». Au début on téléphone, mais « *le téléphone c'est pas pareil* ». Surtout vers la fin, quand le mourant ne peut plus parler ou tenir l'appareil.

Alors, c'est ça le plus dur, pour mes amis ? **De ne pouvoir compatir**, d'être empêchés de prouver leur amour à un ami qui souffre. Le savoir seul, au loin, en train de vivre seul ce passage vers la mort.

Autour de la table, en écho, d'autres se réjouissent que leur maman ou leur papa soit mort l'an dernier, avant l'arrivée du virus. Ils ont pu aller à Paris, les entourer et vivre avec eux les derniers moments. Ils ont pu se retrouver après, entre frères et sœurs...

La nuit est tombée tout à fait, maintenant, c'est silence. Dans le noir nous ne voyons que le col des chemises et les yeux qui brillent. Derrière celle qui nous reçoit, les fleurs blanches d'un seringua, trop parfumé. Tous se taisent ; chacun est pensif ; Et moi je pense que cette **compassion**, merveilleuse et douloureuse, nous vient de Dieu, et nous fait ressembler à Lui. Lui qui veut vivre nos souffrances, pour de vrai, pour y compatir...

Je mets ces billets par écrit sur <http://Corpet.net> – et Podcasts Audio sur

<https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>